

Le "propre en ordre" n'est plus d'actualité en forêt ...et ce n'est pas un mal !

Le présent document a pour objectif d'expliquer certains changements intervenus dans nos forêts depuis l'ouragan Lothar de 1999, notamment au niveau de l'aspect paysager.

Tas de branches en forêt

Contrairement à certaines croyances bien ancrées, les tas de branches laissés en forêt ne contribuent pas au développement de maladies ou du bostryche. En se décomposant, ils apportent des éléments nutritifs essentiels à la forêt. De plus, ces amas de bois procurent un abri précieux pour la petite faune tels que oiseaux, hérissons, souris, ... Une multitude d'organismes (insectes, champignons, ...) participent activement au processus de décomposition du bois, ce qui permet une grande diversité écologique du milieu forestier.



La décomposition de ce tas de bois sera favorable à la repousse de la jeune forêt.

Par contre, ces monticules de bois dégagent souvent une image de chantier inachevé. Toutefois, ils se tassent rapidement et se couvrent de végétation; ce qui les rend à peine visibles après une période de deux à trois ans environ. Leur élimination par brûlage en plein air est en principe interdite et représente une source importante de pollution atmosphérique ; ce qui n'est pas le cas en foyer fermé et contrôlé.

Il n'y a pas si longtemps, l'utilisation du bois pour le chauffage impliquait une exploitation complète de l'arbre abattu; ceci jusqu'aux rameaux les plus fins. L'image des forêts était alors "propre en ordre". L'abandon progressif des chauffages au bois a provoqué un désintérêt pour ces sous-produits forestiers. Dès lors, le potentiel en bois-énergie est largement sous-exploité. Par le chauffage à distance de bâtiments tels que halles de sport, immeubles locatifs, quartiers de villas, ... une partie de ce bois pourrait être mieux valorisée. De plus, ceci permettrait de diminuer la consommation d'énergies fossiles et les risques environnementaux qui y sont liés.

Chemins et pistes malmenés

Le bilan forestier est actuellement déficitaire suite aux effets de l'ouragan Lothar et aux coupes budgétaires fédérales. Le développement important de la mécanisation lourde en forêt améliore certes le bilan financier mais n'est pas sans conséquence. Les traces laissées en forêt par ces engins, principalement sous forme d'ornières, donne une piètre image des travaux réalisés. En exploitant lorsque les conditions météo le permettent, par temps sec ou lors de gel, les impacts sur le milieu forestier sont moins importants. Une remise en état soigneuse du chantier après les coupes de bois améliore sensiblement la situation. Par contre, ces travaux ou interruptions de chantiers dus à la météo engendrent des coûts supplémentaires actuellement supportés par l'entrepreneur, respectivement le propriétaire forestier. C'est le prix à payer afin de conserver la fonction d'accueil du public en forêt.



Une remise en état des chemins devra être entreprise.

Une forêt multifonctionnelle

La forêt produit du bois, accueille le public, protège contre les dangers naturels, fournit de l'eau potable, abrite un milieu naturel riche, etc. Toutes ces fonctions sont vitales au bien-être de l'homme. Il est donc primordial d'entretenir la forêt tout en étant sensibles aux intérêts parfois divergents des uns et des autres. Dans ce cadre, les corporations forestières, mises en place dans les différentes régions du district, s'efforcent de trouver le bon compromis. Elles font donc appel à votre compréhension et votre soutien. Elles s'engagent en collaboration avec les entrepreneurs forestiers à effectuer le maximum pour soigner l'image de nos forêts et assurer une gestion durable de cette ressource naturelle, ceci à un coût raisonnable.

Hauterive FR, printemps 2007

Service des forêts et de la faune, F. Schneider,
Ingénieur forestier du 1^{er} arrondissement